

## Le prolétariat français a répondu au front populaire

Les grandioses batailles du prolétariat français roulent encore leurs échos dans diverses régions de la France, mais, déjà, le fleuve débordant des luttes sociales est rentré dans son lit. Les digues capitalistes du Front Populaire ont tenu bon et les vagues successives, désordonnées des grèves de la région parisienne et du Nord n'ont fait que mesurer l'effort gigantesque et terrible que le prolétariat français devra effectuer pour déblayer son chemin de classe et hisser le drapeau de l'insurrection. Mais si les grandes usines ont été évacuées pacifiquement et si M. Salengro et ses alliés centristes peuvent proclamer le triomphe de l'ordre républicain, la véritable bataille, celle que les travailleurs français doivent livrer pour forger leur parti de classe, cette bataille là ne fait que commencer. Des événements qui ont ébranlé des centaines de milliers de prolétaires et où s'est vérifiée l'initiative et la solidarité de tous les exploités représentent un terrain historique solide pour jeter les fondements d'un parti de classe. Encore faut-il comprendre la signification de la bourrasque sociale que nous venons de vivre et cela n'est possible qu'au travers d'une analyse qui, loin d'être la photographie de situations, veut en exprimer la nature et l'évolution. L'ordre de la société capitaliste se rétablira tout naturellement chaque fois que les mouvements de classes n'exprimeront pas une potentialité révolutionnaire se corporifiant dans un parti et chaque fois qu'un parti n'exprimera pas la capacité du prolétariat de faire de ses moindres mouvements de classes des armes pour la révolution. Mais, pour en arriver à ce stade élevé de la lutte des classes, le prolétariat français doit retrouver le fil de son évolution historique, car, cela seul, peut donner aux derniers événements leur véritable signification de classe et, par là seulement, les prolétaires parviendront à comprendre que le Front Populaire, l'arme de la dissolution de la classe ouvrière après 1934, n'a rien de commun avec les grèves et l'occupation des usines et que si ces dernières ont pu être liquidées pacifiquement par la bourgeoisie, c'est bien

parce que le prolétariat n'a pas trouvé en lui la force pour chasser de son sein les traîtres et jeter les bases d'un organisme de classe.

Il s'agit donc pour nous de rechercher dans l'enchevêtrement des luttes grévistes, en France, les matériaux qui renouvellent le problème de la formation d'un courant communiste en ce pays. Nous savons, et l'expérience de la lutte des classes dans tous les pays le prouve lumineusement, que le critère suprême qui doit guider toute investigation marxiste consiste à retirer des événements les armes idéologiques pour la formation et l'intervention d'une avant-garde communiste. Tout le reste n'est que littérature et nous laisseront à Trotski le plaisir de déclamer sur la « Révolution Française », dont les pilotes infailibles seraient les Molinier-Naville et autres caméléons de la politique, fraîchement émoulus de la S.F.I.O.

### La France dans l'évolution mondiale du capitalisme

Dans l'état actuel des choses, il n'est pas encore possible d'affirmer que les gigantesques mouvements des ouvriers français ouvrent une période de renouveau des luttes de classes dans le monde entier. L'accapement immédiat de ces luttes par le Front Populaire, l'intensification de la campagne pour la réconciliation des Français sont des faits qui prouvent qu'à moins d'une modification internationale de la situation, rien ne permet de dire que le prolétariat français, auquel a été accordée une série de revendications — nous les examinerons d'ailleurs plus loin — pourra acquérir graduellement la force de briser les forces au service du capitalisme et de retrouver son chemin spécifique.

Lors du conflit italo-abyssin, nous avons tenté de prouver qu'en Italie existait une tension entre les classes, laquelle avait conduit l'impérialisme italien à s'engager, plus vite que les autres impérialismes, dans la voie d'une étatisation militaire de l'économie et, partant, à rechercher le débouché de la guerre mondiale à des contradictions de classes insolubles